

Gagas des sagas

Martine Côté

Volume 6, Number 4, Summer 2010

Passions sagas

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62183ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, M. (2010). Gagas des sagas. *Entre les lignes*, 6(4), 24–25.

Gagas des sagas

On accuse souvent les jeunes de délaisser la lecture au profit de la console de jeux vidéo.

Pourtant, ils n'hésitent pas à plonger allégrement dans les histoires qui se déploient en plusieurs tomes.

Le secret serait-il dans la saga? / MARTINE CÔTÉ

1997 marque certainement un tournant dans les habitudes des jeunes lecteurs. C'est cette année-là qu'un orphelin de 11 ans entre à l'école de sorcellerie Poudlard, entraînant avec lui des millions de lecteurs. Sept tomes et plus de 2000 pages plus tard, Harry Potter a 17 ans et des adeptes aux quatre coins de la planète. Depuis cette déferlante, on assiste à une multiplication des sagas destinées aux jeunes.

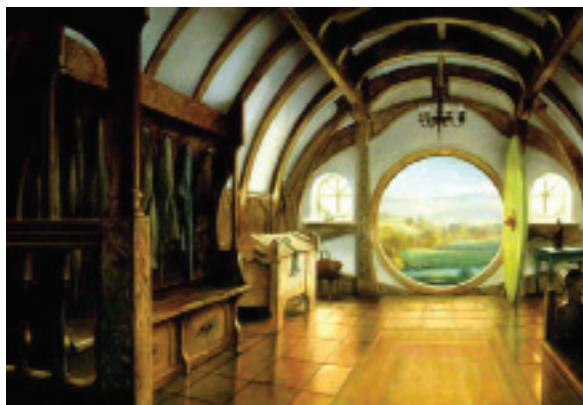


ILLUSTRATION : JOHN HOWE/CHEZ-ALICE

Anne Besson, auteure de l'étude *D'Asimov à Tolkien. Cycles et séries dans la littérature de genre* (CNRS-Éditions, 2004), constate le phénomène. « Jusqu'à maintenant, le domaine jeunesse était très peu développé, nous explique-t-elle. Au fond, c'est le rapport de force entre les cycles littéraires adultes et ceux offerts aux jeunes qui s'est équilibré. » Les chiffres le prouvent : « Amos Daragon » de Bryan Perro (12 tomes), plus d'un demi-million d'exemplaires vendus, traduit en 18 langues; « Les chevaliers d'Émeraude » d'Anne Robillard (12 tomes), plus d'un million de livres écoulés; sans parler de la désormais célèbre série « Twilight » de Stephenie Meyer, et de ses adaptations cinématographiques multimillionnaires. Pour Anne Besson, les sagas (destinées tant aux adultes qu'aux jeunes) compensent la désagréable impression de sauter constamment d'une chose à l'autre : « Suivre une histoire qui se développe en plusieurs volumes et savoir que ça va finir par aboutir, c'est rassurant. Dans un monde qui change en permanence, ça rétablit une sorte de continuité. »

Par contre, si les Michel David ou Marie Laberge peuvent raconter la vie d'un personnage depuis l'enfance jusqu'à sa mort, la chose est plus délicate pour les auteurs de sagas jeunesse. Louis Doyon, psychologue pour enfants et adoles-

cents au Réseau SAGESSE (une organisation spécialisée dans la gestion et l'expertise clinique), explique : « Le héros peut vieillir d'un tome à l'autre, mais il faut que les personnages restent très clivés. Ils sont très bons ou très mauvais. C'est comme ça que les jeunes voient les gens autour d'eux. Trop de nuances les font décrocher. L'ado peut s'intéresser à un personnage de 30 ans, mais il faut que le trentenaire vive sa réalité de la même manière que les jeunes. Que ses relations amoureuses soient proches des siennes, davantage de l'ordre des balbutiements amoureux. Donc, pas question d'un Harry Potter de 30 ans qui s'interrogerait sur sa paternité! »

Par contre, ce qui plaît aux jeunes peut aussi séduire un public adulte, et les aventures du jeune sorcier le prouvent. Pour Anne Besson, cette saga a drainé un public à qui elle ne s'adressait pas d'emblée : « Harry Potter a été le premier à avoir un public transgénérationnel, mais on compte de plus en plus d'exemples de cette fusion des publics. "Twilight", entre autres, est à la fois lue par les adolescentes, les jeunes femmes et les mères d'adolescentes. On remarque que beaucoup de jeunes adultes ont tendance à étirer l'adolescence quand il s'agit de lecture! »

FANTASY EN SÉRIE

Hasard ou influence « harrypotterienne »? On remarque que plusieurs des sagas populaires auprès des jeunes se déroulent dans des univers parallèles ou futuristes. Depuis « À la croisée des mondes » de Philip Pullman (Gallimard Jeunesse), il y a eu : « L'héritage » de Christopher Paolini (Bayard Jeunesse) et « La quête d'Ewilan » de Pierre Bottero (Rageot), entre autres exemples. « Ça colle aux jeunes parce qu'ils rêvent d'accomplir de grandes choses, explique M. Doyon. Ils aiment se sentir invulnérables, et le fantastique permet ça. Conduire une auto alors qu'on n'a pas l'âge, c'est déjà excitant, mais conduire une auto qui vole, c'est encore mieux! »

UN HÉROS COMME MOI

Louis Doyon explique que plus une saga fait coller l'évolution de son héros à celle du jeune, plus elle a de chances de rejoindre le lecteur. « J. K. Rowling l'a très bien compris. Les premiers livres sont plus faciles à lire, les thèmes sont



PHOTOS : © WARNER BROS. PICTURES INC.

moins complexes, les relations entre les personnages sont plutôt superficielles. Mais le ton très léger et badin des premiers tomes change avec le temps. Plus on avance, plus l'écriture se raffine, plus le nombre de pages augmente et plus les thèmes sont lourds. Le jeune est capa-

personnalité en rejetant les modèles, notamment les modèles parentaux. » Et s'ils ne sont pas tous privés de parents, plusieurs héros de sagas vivent dans un monde où les adultes brillent par leur absence. « Ils sont là, mais ils flottent... Les parents sont soit flous, soit carré-

« Suivre une histoire qui se développe en plusieurs volumes et savoir que ça va finir par aboutir, c'est rassurant. Dans un monde qui change en permanence, ça rétablit une sorte de continuité. » — Anne Besson

ble d'intégrer des thèmes comme la mort et le rejet, parce qu'il est lui-même dans ces questionnements. Ce n'est pas pour rien que l'amour arrive seulement autour du cinquième tome! »

Ce qui caractérise plusieurs héros de sagas? « Leur unicité très marquée, affirme le psychologue. Ils ont souvent une particularité qui les distingue, comme le fait d'être orphelin. Ça rejoint beaucoup l'adolescent, qui a souvent le sentiment d'être un extra-terrestre, d'être très différent des autres. Le jeune lecteur va s'identifier beaucoup plus facilement à un personnage différent de la masse, parce qu'il est lui-même en train de structurer sa

ment absents. Ça donne une liberté et une autonomie au personnage, choses que les jeunes cherchent à tout prix. »

UNIQUE, MAIS PAS TROP

Au-delà de l'identification aux personnages des sagas, on peut certainement associer l'engouement actuel... à l'effet d'entraînement! On veut faire partie du groupe. Lire la saga que tout le monde lit. « Mais on peut observer l'effet inverse, précise Louis Doyon. Tout le monde lit ça, donc, pas question que je le fasse. » Vouloir être unique, mais être comme tout le monde, voilà bien un des nombreux défis des adolescents! ✨

QUELQUES SUCCÈS DE LIBRAIRIE



LE TALISMAN DE NERGAL

Hervé Gagnon

Hurtubise (six tomes parus entre 2008 et 2009)

Les aventures d'un Babylonien de 14 ans qui doit détruire un dangereux talisman.



CELTINA

Corinne de Vailly

Les Intouchables (douze tomes parus entre 2006 et 2010)

Une jeune étudiante en druidisme aura entre autres pour mission de protéger la Celtie et sa famille.



GUILLAUME RENAUD

Sonia Marmen

La Bagnole

Coll. Gazoline (trois tomes parus entre 2007 et 2009)

Les tribulations d'un garçon de 11 ans en pleine guerre de la Conquête à Québec.



FILLES DE LUNES

Élisabeth Tremblay

de Mortagne (depuis 2005)

Le quatrième de cinq tomes est prévu pour l'automne 2010.

Les pouvoirs de la jeune Naïla suffiront-ils pour l'aider à sauver la Terre des Anciens, dont l'équilibre est menacé?



TARA DUNCAN

Sophie Audouin-Mamikonian

(sept tomes parus entre 2003 et 2009 chez différents éditeurs : Seuil,

Flammarion, XO Éditeur et Pocket Jeunesse. D'autres tomes sont prévus à une date actuellement inconnue.)

Une « sortcelière » de 12 ans doit protéger l'empire dont elle est l'unique héritière.



CHARLIE BONE

Jenny Nimmo

Gallimard Jeunesse

Coll. Folio Junior (quatre tomes parus entre 2008 et 2009; deux autres sont à venir)

Parce qu'il entend parler les photos, Charlie Bone est envoyé dans une école très bizarre.